



19>26 NOV
41^e FESTIVAL
DES 3 ★
CONTINENTS
2019 ★

LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Nom :

Prénom :

Classe :

LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir. Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.

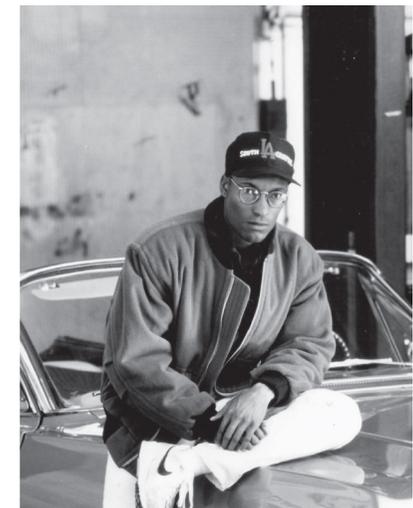


LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Chaque année, le Festival des 3 Continents propose pour le jeune public (de la 6^e à la terminale) une sélection de films regroupés autour d'une même thématique. Cette année, l'axe choisi aborde le vaste chapitre du cinéma afro-américain, à travers une sélection variée proposant film documentaire (*I'm not your negro*), film muet (*Sidewalk Stories*) ou encore des productions très contemporaines, avec notamment *The Hate U Give*, tiré du roman éponyme et sorti cette année dans les salles françaises.

Resté longtemps rebut du *star system* hollywoodien, le cinéma afro-américain semble aujourd'hui vivre une reconfiguration imprévisible, due en partie au deux mandats consécutifs de Barack Obama.

Forte d'un renouveau évident et du fruit du travail de nombreux réalisateurs talentueux, la scène du cinéma afro-américain vient activement rebrasser des questions de récit et de figurations qui résonnent à l'échelle d'un siècle de représentation des Noirs américains à l'écran tout en les actualisant.



Les réalisateurs Spike Lee (à gauche) et John Singleton (à droite), figures phares du cinéma afro-américain.

GET OUT



JORDAN PEELE (RÉALISATEUR)

Né d'une mère blanche et d'un père noir, Jordan Peele fut longtemps affecté par ses origines biraciales, ayant le sentiment d'être un outsider. Sa carrière en sera marquée, tant dans ses productions que dans ses rôles. Ses premières armes dans une émission satirique l'amènent à faire la connaissance de Keegan-Michael Key, avec lequel l'entente est immédiate. Le duo se met en scène dans de nombreuses pastilles humoristiques. Après quatre années, Jordan Peele souhaite se consacrer à d'autres projets. Auréolé par la popularité de ses imitations du Président Barack Obama, l'artiste fait ses premiers pas au cinéma.

Très vite, Peele retrouve Keegan-Michael Key. Leur série à sketches *Key and Peele* rencontre un vif succès. Cette popularité leur permet plusieurs apparitions dans des programmes à succès. L'étape suivante sera le grand écran avec le long-métrage *Keanu*, lequel fait office d'accélérateur dans leurs carrières respectives.

Peele se lance alors dans la réalisation de *Get Out* révélant l'étendue de ses talents à l'international. Véritable succès auprès des critiques et du public, le film sera nommé à trois reprises aux Oscars et remporte le prix du meilleur scénario original.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

GENRE Horreur, Thriller horrifique

PAYS États-Unis

RÉALISATION Jordan Peele

SCÉNARIO Jordan Peele

DIRECTION ARTISTIQUE Rusty Smith

MONTAGE Gregory Plotkin

MUSIQUE Michael Abels

PRODUCTEUR Sean McKittrick,
Jordan Peele, Edward H.Hamm,
Jason Blum

PRODUCTION Blumhouse Production, QC
Entertainment & Monkeypaw production

DURÉE 1H44

DATE DE SORTIE 3 Mai 2017



CONTENU PAR THÉMATIQUES

AVANT LA PROJECTION

★ LES AFFICHES DU FILM

- Petite histoire de l'affiche de cinéma
- Étude des affiches du film
- Écriture d'invention - Imaginer un synopsis

APRÈS LA PROJECTION

★ LA TRAME NARRATIVE DU FILM

- Synopsis
- Le cheminement du récit

★ DÉJOUER LES CODES DU FILM DE GENRE

- Les codes horrifiques
- L'injection de l'humour dans l'horreur

★ LE RENOUVEAU DU CINÉMA AFRO-AMÉRICAIN ENGAGÉ

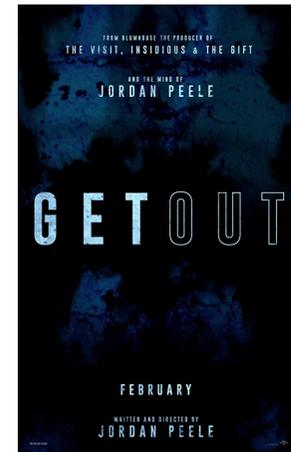
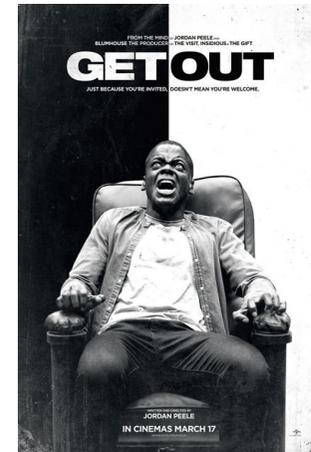
- La figure de l'intru
- Regard sur un passé esclavagiste
- Retour à une réalité contemporaine



★ LES AFFICHES DU FILM

PETITE HISTOIRE DE L’AFFICHE DE CINÉMA

● L’affiche d’un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l’industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C’est à partir de 1920 que l’affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L’intervention de la photographie dans la technique d’imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu’à se fondre avec lui, d’autant plus en France qu’à l’étranger l’affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l’affiche continuent d’avancer de concert à travers l’affiche de cinéma.



● Y a t-il des différences et/ou des points communs entre les affiches ? Si oui, lesquelles ?

● On peut traduire *Get Out* en français par “va-t’en”, “pars” : selon toi, qu’est-ce que cela peut indiquer sur le film, sur sa trame ?

★ LE RENOUVEAU DU CINÉMA AFRO-AMÉRICAIN ENGAGÉ

LA FIGURE DE L'INTRU

● Au delà du film d'horreur, *Get Out* revêt également une dimension nettement engagée. La question de la situation de la communauté noire américaine y est omniprésente, notamment par un usage que l'on peut presque qualifier de "parodique" du phénomène de racisme ordinaire.

● Par quels moyens la posture d'*outsider* (*litt. personne à l'écart*) de Chris est-elle appuyée ? Comment est mise en scène la sensation de malaise de Chris dans l'environnement de la famille ?

● Quels exemples de remarques, de réflexions prononcées de manière anodine, soulignant la position de Chris, peut-on retrouver lors de la fête donnée chez la famille Armitage ?
